

**Zeitschrift:** Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

**Herausgeber:** Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

**Band:** 32 (1924)

**Heft:** 8

**Artikel:** Echos de l'assemblée générale de la Croix-Rouge les 28 et 29 juin 1924 à Olten

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-974169>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.11.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Eines ist aber noch in Sicht, was ich hier erwähnen muß. Senator Ciruolo, der treffliche Präsident des italienischen Roten Kreuzes, hat einen Vorschlag gemacht: es sei ein gewaltiger internationaler Fonds zu gründen, damit bei großen Kalamitäten sofort und gründlich geholfen werden könne. Der Vorschlag ist im Völkerbund beifällig aufgenommen worden; das internationale Komitee und die Liga verteidigten ihn begeistert und doch müssen wir uns sagen, daß die Schwierigkeiten der Durchführung fast unüberwindliche sind. Eine gewaltige Organisation ist nötig, die Gefahr der Mißbräuche groß und die enormen Summen nirgends vorhanden. Einstweilen kommt auch da eine spezielle Zeitschrift heraus und da Herr Ciruolo ein energischer Mann ist, werden wir uns mit dem Projekte noch öfter befassen müssen; vorläufig können wir unsere Sympathie ausdrücken und ruhig abwarten, ob unsere Räte die erforderlichen Millionen bewilligen.

Wir wollen hoffen, daß eine Zeit der ruhigen Arbeit für uns komme und es ist meine Ansicht, daß wir uns mehr und mehr auf die eigentliche Rotkreuz-Tätigkeit einstellen sollen. Ich war früher auch ein Freund der Zentralisation und hoffte, unter der Flagge Rotes Kreuz alle humanitären Bestrebungen vereinigen zu können. Ich bin davon abgekommen und auch andere Staaten mit alter Kultur — Frankreich, Holland, Dänemark — haben die gleiche Erfahrung gemacht. Wir können unmöglich alle bei uns bestehenden Institutionen aufsaugen; es ist auch viel besser, wenn recht viele Köpfe sich an humanitären Bestrebungen beteiligen, es besteht so schon eine Neigung zu staatlichem oder religiösem Eingreifen.

Den Zweigvereinen wollen wir jede Freiheit lassen, sich mit Dingen zu befassen, die dem Roten Kreuz ferne liegen, wenn sie nur darob die Grundideen nicht vergessen.

Unsere Hauptaufgaben sind:

Erstens: Werbung neuer Mitglieder; wir

brauchen keine besondere Jugendorganisationen, aber vom Schulkind an bis zum Greis sollte jeder und jede seinen Stolz darin setzen, Mitglied des Roten Kreuzes zu sein.

Zweitens sollten wir immer nach neuen Geldquellen suchen — ich habe da im Ausland beschämende Erfahrungen gemacht.

Drittens sollten unsere Rotkreuz-Kolonnen ausgebaut werden.

Viertens müssen wir mit immer neuer Energie für das Berufsfrankenpersonal eintreten, aber dennoch darob die Hilfskräfte nicht vernachlässigen und da sollen Lindenhof-Source immer leuchtende Vorbilder bleiben.

Fünftens sollen wir uns stärken auf die Zeit der Gefahr: Seuchen, Epidemien und Krieg; da sollen wir vorbeugen helfen und nicht ruhen, bis jede Gemeinde ihre Schwester, ihr Krankenmobiliemagazin, ihre Organisation der ersten Hilfe hat.

Wenn wir dazu das Samariterwesen, die Militär-Samaritervereine, den Gemeinnützigen Frauenverein, kräftig unterstützen, dann haben wir Aufgaben genug und brauchen nicht nach neuen zu suchen.

Lassen sie uns alle miteinander dahin wirken, daß unser schweizerisches Rotes Kreuz in seiner bescheidenen Grenze ehrenvoll seine Pflicht erfülle.

## Echos de l'assemblée générale de la Croix-Rouge

les 28 et 29 juin 1924 à Olten.

L'assemblée annuelle de la Croix-Rouge suisse a revêtu un caractère particulièrement digne et intime cette année.

Reçus avec cette amabilité, cette cordialité et cette simplicité qui caractérise les populations de nos petites villes suisses, les 142 délégués n'ont eu qu'à se louer de l'hospitalité des habitants d'Olten au milieu desquels ils ont passé vingt-quatre heures charmantes.

Dès le samedi soir des productions chorales et chorégraphiques ont enchanté les participants qui se souviendront longtemps d'une certaine « danse du temple » et d'autres productions à la Jaques Dalcroze, pendant que les délégués fraternisaient dans la grande salle du Schweizerhof.

C'est au son du canon qu'on se rendit le lendemain à l'assemblée générale présidée avec la maestria qu'on lui connaît par le dévoué et distingué président Bohny. 39 sections de la Croix-Rouge, soit près des deux tiers, étaient représentées, ainsi que les sociétés affiliées; au total 142 délégués qui ont voué une attention soutenue aux divers objets de l'ordre du jour. Le rapport annuel, la gestion, les comptes et le budget furent adoptés sans aucune discussion.

Le Directeur général de la Banque Populaire suisse, M. le conseiller national Stadlin fut nommé membre de la Direction et remplacera probablement M. Ruprecht comme trésorier général.

Les sections qui auront à procéder à la vérification des comptes seront celles de Winterthour et de Fribourg.

Avec enthousiasme l'assemblée accepte l'aimable proposition de M. Herzog qui, au nom de la section de Courtelary invite la Croix-Rouge à tenir ses assises en 1925 à St-Imier et au Mont-Soleil.

Plusieurs délégués, entre autres MM. les D<sup>rs</sup> Guyot et Ganguillet, appuyés par le D<sup>r</sup> Geering, insistent pour que la Croix-Rouge suisse s'intéresse davantage que jusqu'ici à la formation des gardes-visiteuses et aux sections de la Jeunesse.

Après une excellente collation, offerte par la section locale, le colonel Bohny fit un magistral exposé de la situation internationale de la Croix-Rouge. Rappelant les mérites du Comité international de Genève — dont les intérêts ont toujours été vaillamment défendus par la Croix-

Rouge suisse, alors qu'ils étaient quelque peu battus en brèche par les organes de la Ligue récemment fondée — l'orateur a donné des renseignements sur la formation probable et prochaine d'une « Union des sociétés de la Croix-Rouge », englobant d'une part le Comité international de Genève et d'autre part un Conseil permanent de sept membres, destiné à remplacer la Ligue des Croix-Rouges actuellement à Paris. Le siège de la nouvelle organisation qui doit être instituée par un vote de la prochaine Conférence internationale, serait à Genève. Il s'agit là d'un arrangement destiné à faire cesser la dualité regrettable existant entre les deux instances internationales en cause.

Très applaudi par l'assemblée, le colonel Bohny est vivement remercié pour son activité utile et bienfaisante, par M. le Ministre Dinichert qui exprime au président de la Croix-Rouge suisse la reconnaissance de tous les délégués.

Puis c'est le banquet, avec ses discours traditionnels et vibrants de vrai patriotisme. Au dessert le rideau de la scène s'ouvre et les délégués sont ravis d'entendre un petit « Festspiel » arrangé pour la circonstance par un instituteur de la localité et où l'on voit paraître des gens du pays, la Croix-Rouge et l'Helvétia qui, dans les trois langues nationales apporte son salut à l'œuvre de Dunant dont un grand portrait orne le fond de la scène enguirlandée.

Par groupes sympathiques, les participants savourent un excellent café, alors qu'un chœur d'hommes entonne des chants du pays, puis l'heure a sonné... pour les uns, l'heure des trains, pour les autres, celle de faire la promenade magnifique au château du Sæli d'où la vue se déroule magnifique sur la plaine suisse baignée de soleil et sur les Alpes légèrement voilées par cette merveilleuse soirée de juin.

Encore un chaleureux merci à tous ceux qui ont su si bien nous recevoir et tout spécialement au président de la section d'Olten, M. le D<sup>r</sup> von Arx. de M.

## Die Delegiertenversammlung des Schweiz. Roten Kreuzes in Olten

vom 28./29. Juni 1924.

Das zentrale Olten war für dieses Jahr zum Sitz der Tagung erwählt worden. Der sympathische Präsident des Zweigvereins Olten, Herr Dr. von Arx, hatte in Chillon die Rotkreuz-Gemeinde eingeladen; er hatte sich ihrer erbarmt, als dort sich niemand zur Uebernahme des Festes melden wollte. Das war ja sehr begreiflich; denn wer hätte sich vermaßen wollen, soviel bieten zu wollen, wie uns die Waadtländer mit den beiden herrlichen Tagen an den Gestaden des Genfersees geboten hatten. „Schlicht und einfach, aber nicht minder herzlich wollen wir Euch empfangen“, so lautete die Einladung der Sektion, und, um es gleich zu sagen, recht heimelig fühlte man sich auch in dem zierlichen Aarestädtchen. Freilich, äußerlich merkte man nicht viel von Prunk, es war auch nicht nötig. Um so inniger und ehrlicher war die gebotene Gastfreundschaft.

Langsam trafen am Samstag, 28. Juni, nachmittags, die Delegierten ein: Männlein und Weiblein aus allen Gauen des Schweizerlandes. Da ging es an ein Grüßen, an ein Bekanntschaftschließen, und bald hatte das Rote Kreuz um sie alle ein Band geschlungen, das hielt. Während die Direktionsmitglieder noch eifrigst zu einer Sitzung zusammensaßen, um die Traktanden für die morgende Delegiertenversammlung zu besprechen, suchten die Delegierten ihre Logis auf, wovon die meisten in zuvorkommender Weise von Privaten zur Verfügung gestellt

worden waren; andere sahen sich das Städtchen an und ergöhten sich an witzigen und interessanten Stichen des Distelmuseums.

Der Abend vereinigte die Delegiertengemeinde im geräumigen Saal des „Hotel Schweizerhof“. In einem kurzen, warmen Begrüßungswort betonte Dr. von Arx, daß es im Bahnhofsaal zu Olten war, wo im Jahr 1882 der schweizerische Zentralverein vom Roten Kreuz gegründet wurde, und daß Olten während des ganzen Krieges seinem Charakter als Bahnknotenpunkt auch durch umfassende Einrichtungen für die Rotkreuz-Transporte gerecht wurde. Ein hübscher Kranz von Frauen und Töchtern des Frauenchors sang unter ihrem ausgezeichneten Dirigenten feine, stimmungsvolle Liedchen und führte in netter Farbenzusammenstellung verschiedene Tänze vor, deren Höhepunkt wohl der Tempeltanz genannt werden darf. Lautlos hörte die Gemeinde den Darbietungen zu, aber zwischenhinein ging es an ein eifriges und gemüthliches Plaudern. Nur zu rasch nahte die Mitternachtsstunde. Die ältere Garde verzog sich allmählich, nur noch eine kleine Schar junges und recht lebhaftes Volk versuchte, in alten und neuen Tänzen sich zu produzieren.

Viel zu früh weckten graufige Kanonenschläge die Schläfer. Das etwas nahe den Häusern aufgestellte Geschütz und der tief lagernde Nebel ließen die ersten Schläge als so heftig erscheinen, daß man zuerst an Explosion von Fabrikanlagen glaubte. Glücklicherweise war dem nicht so. Gleichen Morgens fand ein Velostreckenrennen statt, zu dessen Eröffnung diese Schüsse abgefeuert wurden. Immerhin war doch der größte Teil der Delegierten aufgeweckt worden und so fanden sie sich denn auch ziemlich pünktlich um 9 Uhr zur Sitzung ein, welche unter der bewährten Leitung des Direktionspräsidenten Oberst Bohny im großen Theatersaal stattfand.

141 Delegierte vertraten ihre Sektionen und zu ihnen gesellte sich eine stattliche An-